

MEDORTHOPHOBIE

PEUR DE VOIR DES PÉNIS EN ÉRECTION

Traitement de l'ithyphalophobia ou medorthophobie

La phobie des pénis est sans doute l'une des phobies les moins connues du grand public. Souvent associée à une honte, une culpabilité, le patient **ose rarement en parler** y compris à des professionnels de santé. La **peur d'être moqué** vient se surajouter à la phobie princeps, ce qui ne fait qu'accentuer l'impression d'**incompréhension** et de **solitude** dans la souffrance du sujet. Car c'est bien de souffrance psychologique dont il s'agit.

Le sujet peut éprouver :

- Du dégoût envers toute ou partie des **organes génitaux masculins**,
- Un "blocage" à l'idée de **voir ou de toucher** un pénis,
- Peur que le pénis soit "**disproportionné**" par rapport au vagin et soit **source de douleurs**,
- **Panique** plus ou moins importante à la vue réelle ou imaginaire d'un pénis.

Cette phobie a des retentissements plus ou moins importants sur la vie du patient. Il peut dans certains cas avoir développé une vie évitant toute vue de pénis. Dans ce cas, on est dans une **dynamique d'évitement maximal** de la situation phobique qui ne fait que la renforcer. D'autres sujets vont essayer "à leur manière" de dépasser cette peur **en se "forçant"** plus ou moins. Il ne s'agit pas de faire une liste exhaustive de tous les scénarios de vie possible mais beaucoup d'autres "adaptations" à cette phobie existent. Cela se fait toujours au prix d'une **souffrance** importante et d'une **estime de soi** souvent écornée.

La peur des pénis peut concerner aussi bien l'homme que la femme.

Quel traitement psychologique de l'ithyphalophobia / medorthophobie ?

Les thérapies comportementales et cognitives (TCC) ont largement démontré leur efficacité dans le cas des phobies. C'est donc cette technique qui sera utilisée. Adossée à la TCC, une **thérapie dite de soutien** va essayer de mettre à jour les ressorts de cette peur : éducation, traumatismes éventuels... La durée du traitement varie selon les individus.